

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE



LE PROJET ANDERSEN

UNE PRÉSENTATION DE

Financière 
Sun Life

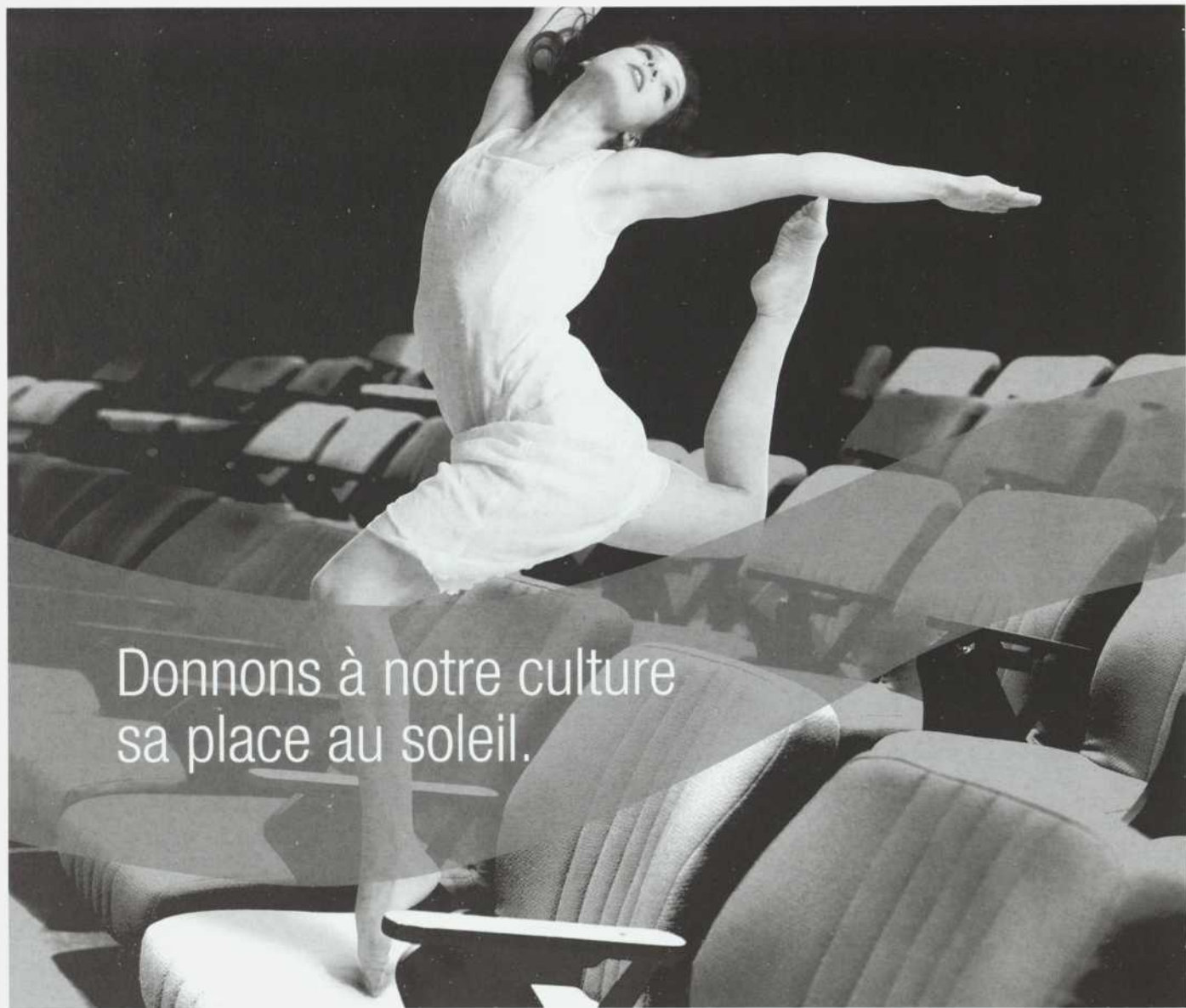
CONCEPTION, MISE EN SCÈNE
ET INTERPRÉTATION DE **ROBERT LEPAGE**

UNE PRODUCTION EX MACHINA

DU 11 AVRIL AU 6 MAI 2006



2\$



Donnons à notre culture
sa place au soleil.

Financière 
Sun Life



01

MOT DE LA DIRECTION ARTISTIQUE

Un soir du printemps 2003 alors que la lune déployait ses lueurs fantasmagoriques sur la terrasse du Café du Nouveau Monde, après une représentation particulièrement fascinante de *la face cachée de la lune*, défendu magistralement par Yves Jacques, nous avons rêvé d'une autre rencontre du troisième type sur la scène de notre théâtre que Robert Lepage a su dévoiler si bien comme metteur en scène. +++ Cette nuit-là où la lune dévoilait ses mystères cachés, nous avons rêvé à un autre emportement théâtral mais cette fois-ci avec Robert Lepage, l'acteur, le faiseur de théâtre, fertile dans la pensée et ludique dans la forme. Et voilà que Robert Lepage me parle de Andersen, celui des contes mais pas les contes qu'on connaît; ceux des nuits d'insomnie, des fantômes innombrables, des passions interdites. En cette nuit de face cachée de la lune, ça s'intitulait *Le Projet Andersen* et en ce printemps 2006, ça s'appelle encore ainsi! +++ Pour Robert Lepage, une mise en scène ne s'arrête jamais. Elle se transforme selon le territoire qu'elle occupe, elle se synthétise avec le temps, elle se fond à la ville qu'elle visite et devient donc au bout du compte, la mise en scène de l'histoire du monde. +++ Au moment de sa création sur la scène du Trident en 2005, nous étions nombreux à se tenir sur le bout des mains et des pieds, tous les sens tendus, espérant ne rien rater des sortilèges inventés par Robert Lepage en passant du petit chien invisible esclave de son thérapeute au directeur d'opéra français extatique et en s'installant dans la peau du prototype de l'auteur vulnérable et complexé qui lui convient autant que le personnage de l'éternel dépressif que s'est créé Woody Allen. +++ Et comme à toutes les fois que j'assiste à une production créée par Robert Lepage et sa compagnie Ex Machina, je bascule, je plane, je voyage et je ressors avec l'ultime conviction que le théâtre est vraiment l'art de l'enchantement par excellence. Et que c'est vivifiant d'en voir, c'est dynamisant d'en faire et c'est surtout exaltant d'en présenter. +++ C'est donc avec fierté que le TNM s'associe à Ex Machina, au Théâtre du Trident, au Théâtre français du Centre national des arts d'Ottawa et à de nombreuses compagnies en Europe pour vous offrir le projet Andersen-Lepage et que j'accueille avec excitation toute sa fière équipe qui s'installera pour un bon mois sur la scène du TNM.+++

Je vous souhaite, cher public, d'être aussi emporté que nous par ce tourbillon théâtral et je rêve à de multiples rencontres avec vous jusqu'à la présentation de l'opéra *Wozzeck* de Alban Berg qui clôturera la saison actuelle et tout au long de la prochaine saison 2006-2007.

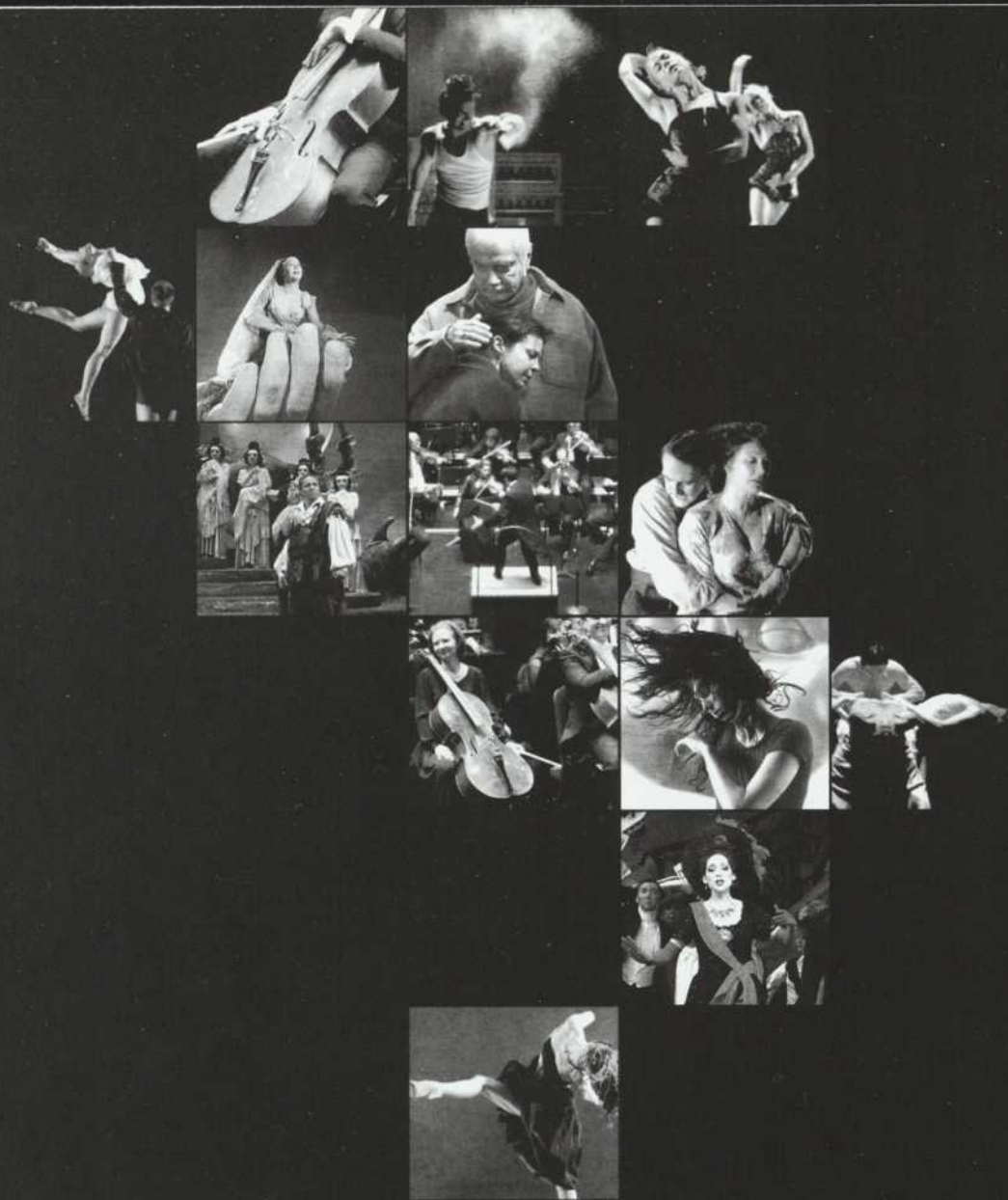
Lorraine Pintal et l'équipe du TNM

LE THÉÂTRE DE TOUS LES CLASSIQUES, CEUX D'HIER ET DE DEMAIN

+++++ FONDATION 1951 +++++
+++++ FONDATEURS +++++
+++++ JEAN GASCON +++++
+++++ JEAN-LOUIS ROUX +++++
+++++ GUY HOFFMANN +++++
+++++ GEORGES GROULX +++++
+++++ ANDRÉ GASCON +++++
+++++ ROBERT GADOUAS +++++
+++++ ÉLOI DE GRANDMONT +++++
++++ DIRECTEURS ARTISTIQUES +++++
++++ JEAN GASCON (1951-1966) +++++
+++ JEAN-LOUIS ROUX (1966-1982) +++
+++++ ANDRÉ PAGÉ (1981) +++++
++ OLIVIER REICHENBACH (1982-1992) ++
+++ LORRAINE PINTAL (DEPUIS 1992) +++



02



ARTS SPECTACLES

tous les jours dans **LA PRESSE**



01

MOT DU METTEUR EN SCÈNE ROBERT LEPAGE

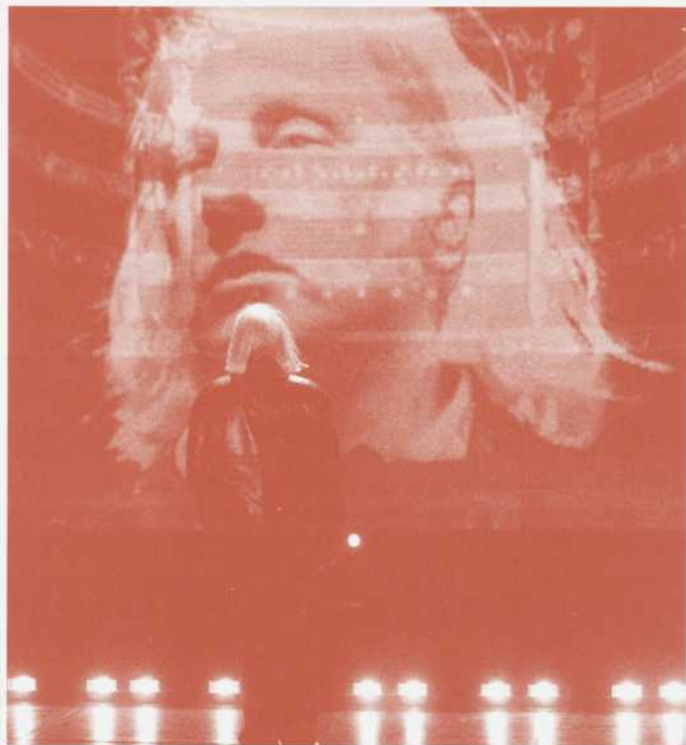
Au départ, ce nouveau spectacle solo était une commande du royaume du Danemark qui célébrait en grande pompe, en 2005, le 200^e anniversaire de naissance de Hans Christian Andersen en invitant des artistes de partout dans le monde à produire des œuvres s'inspirant de ses contes pour enfants et de ses romans. Dans mon cas, je devais m'intéresser à lui personnellement. L'idée n'était pas d'en faire une autre biographie mais de trouver comment la vie et l'œuvre de ce grand écrivain scandinave pouvaient trouver écho dans un monde moderne qui a perdu son romantisme et son regard d'enfant. Je savais déjà, grâce à mes solos précédents, que je ne pouvais pas simplement m'intéresser à Andersen mais que je devais plutôt m'identifier à lui. Chose difficile a priori, ne sachant rien de lui ni de son époque, la lecture de longues biographies souvent très ardues et contradictoires ne simplifiant pas non plus la tâche. Ce sont finalement quelques révélations candides glanées ici et là dans son journal personnel qui m'ont fait comprendre que nous nous ressemblions beaucoup plus que je ne l'aurais voulu. De manière évidente

à certains égards; parfois de façon plus... indirecte. Mais il y avait surtout ce sentiment depuis la plus tendre enfance d'être différent des autres, un sentiment qui fait souffrir et qui isole mais qui peut avoir l'avantage de nous faire réaliser que chacun de nous est unique. Il est clair qu'au moment où Andersen écrit *Le Vilain Petit Canard*, il a compris qu'il dépend de nous de savoir transformer les obstacles que la vie nous réserve en possibilités de se réaliser. De plus, la nature même d'un spectacle solo évoque, qu'on le veuille ou non, l'idée de la solitude et en fait un des thèmes principaux; celle du protagoniste, celle de l'acteur qui l'interprète et, dans le cas qui nous intéresse, celle de Hans Christian Andersen. Après l'avoir côtoyé un peu le temps d'une création, j'aurai au moins compris que mon désir de raconter ne me permet pas seulement de dégorgier mon imagination mais me donne l'occasion, comme lui, de sortir un moment de mon isolement et tenter de me faire accepter par le reste du monde.

Robert Lepage

04
05

+++
«JE SAVAIS DÉJÀ, GRÂCE À MES SOLOS PRÉCÉDENTS,
QUE JE NE POUVAIS PAS SIMPLEMENT M'INTERESSER A ANDERSEN
MAIS QUE JE DEVAIS PLUTÔT M'IDENTIFIER A LUI.»
+++



HANS CHRISTIAN ANDERSEN LE CONTE DE SA VIE

Qui n'a jamais entendu parler de *La Petite Sirène* ou de *La Petite Fille aux allumettes* n'a jamais eu d'enfance. Plus loin dans les souvenirs, rappelez-vous *Le Vilain Petit Canard*, *Les Habits neufs de l'empereur*, *Le Rossignol* (et son Empereur de Chine), *Le Petit Soldat de plomb*... Ça ne vous dit rien ? C'est que vous n'êtes pas de ce monde. Les contes d'Andersen, cent cinquante-six au total, ont été traduits dans toutes les langues de la terre, de l'islandais au bengali. Leur succès foudroyant, qui débute dès leur publication en 1848, n'a pas cessé depuis. Andersen est l'une des grandes figures de la littérature mondiale, le conteur par excellence, celui qui, sans doute plus encore que Charles Perrault et les frères Grimm, a donné les lettres de noblesse au genre littéraire dans lequel il excellait : le conte.

LA MISÈRE DU VILAIN PETIT CANARD

Hans Christian Andersen est né à Odense, au Danemark, le 2 avril 1805. Son père est considéré comme le plus pauvre des pauvres cordonniers de cette capitale de province, sa mère est une servante, son grand-père est fou. Le petit Hans se réfugie donc dans la lecture, plongeant dans les rares livres de son père afin de fuir la réalité sordide de son environnement. Parmi ces livres, entre une Bible et des comédies de Holberg, un gros ouvrage mystérieux et attirant, intitulé... *Les Contes des mille et une nuits*. Puis une autre échappatoire se présente au fils du cordonnier : le théâtre. Par l'entremise d'une tournée provinciale du Théâtre Royal de Copenhague, Hans entre en contact avec ce milieu qui va nourrir ses rêves pendant de longues années. Il prend son baluchon et treize rixalers (sept dollars environ), puis part pour la grande ville, Copenhague, afin de tenter sa chance au Théâtre Royal. Le directeur le refuse à l'audition : belle voix, mais maigre. On lui donnera bien quelques rôles secondaires, mais rien de majeur. Encouragé par certains professeurs de chant, Andersen tente sa chance à l'Académie de chant. Pas de veine, sa voix mue et ses tentatives se soldent encore par des



échecs. Mais il en faut plus pour décourager ce petit provincial habitué aux dures conditions de la vie. Il envoie donc au Théâtre Royal une pièce de théâtre, *Les Bandits de Visseberg*, refusée pour «inculture de l'auteur», puis une tragédie un peu trop inspirée de Shakespeare. Refus là encore, mais intérêt marqué de la part d'un membre du Conseil du Théâtre Royal, Jonas Collin, riche bourgeois de Copenhague. Celui-ci devient le protecteur d'Andersen, et le fait entrer au collège afin qu'il termine ses études classiques.

L'APPRENTISSAGE TARDIF

À dix-sept ans, le vilain petit canard habitant le quartier des prostituées de la ville se retrouve sur les bancs de l'école en compagnie d'élèves de douze ans... Bête noire des élèves et des professeurs, il souffre considérablement pendant cette période. Il sort enfin du collège deux ans plus tard, obtient une bourse pour l'université de Copenhague puis termine ses études en 1829. Andersen a 24 ans; il a récupéré son retard et se sent apte à se vouer entièrement aux belles-lettres. Il fait paraître un récit humoristique qui lui vaut un certain succès, fait jouer un vaudeville accueilli favorablement par le public, publie son premier recueil de poésie. Au cours d'un voyage, il rencontre Riborg Voigt, une jeune cantatrice suédoise pour laquelle il se prend d'une grande passion, mais ils n'auront aucune liaison. Toute sa vie, Andersen entretiendra de fougueuses passions avec des hommes et des femmes, sans jamais avoir de quelconque rapport avec eux.

LA PASSION DU VOYAGE

Ses poèmes parus lui valent une pension du roi, grâce à laquelle il entreprend ses premiers voyages à l'étranger parcourant l'Allemagne, l'Autriche, la Suisse, la France et l'Italie. Une nouvelle passion est née, celle des voyages. Elle le mènera sur les chemins du monde et le fera vivre neuf ans en dehors de son pays natal. Andersen revient de ces déplacements avec des poèmes, des pièces de théâtre et des romans dont *L'Improvisateur*, publié en 1835, qui lui assure un succès désormais durable. Dans la foulée de ses multiples publications, il fait paraître un premier recueil de contes pour enfants, à titre de divertissement. Il n'y attache pas d'importance; son éditeur lui assure l'immortalité. Il avait visé juste.

DANS LA COUR DES GRANDS

Continuant d'écrire des contes, il parcourt la Scandinavie, puis reçoit en 1838 une pension royale qui le met définitivement à l'abri du besoin. C'est, pour le fils du cordonnier qui a toujours craint, et pour cause, de manquer d'argent, la date la plus importante de sa vie. Plusieurs de ses pièces jouent désormais sur les planches danoises, dont *Le Mulâtre*, qui eut beaucoup de succès. Ses contes sont traduits en plusieurs langues, les rois le reçoivent dans leurs châteaux, il rencontre Hugo, Dumas, Balzac, Dickens, Liszt... Passionné par les nouvelles techniques et les machines, il se rend à Paris lors de l'Exposition universelle de 1867; ce séjour lui inspire le conte *La Dryade*. Puis il tombe malade (pour la première fois de sa vie) en 1872; alors qu'il est alité, le roi du Danemark lui rend visite. Il meurt d'un cancer le 4 août 1875. Sur lui, une petite bourse de cuir contenant une lettre de Riborg Voigt, la première femme qu'il a aimée.

AUTOUR DU PROJET ANDERSEN*

... au moment où ces lignes sont écrites, c'est-à-dire le 1^{er} février... car tout peut changer en création lorsqu'il s'agit de la méthode Lepage. Improvisations, discussions, changements de dernière minute, tout est volontairement mouvant, fluide, non figé. Et il en sera de même pour les représentations : le « work-in progress » n'est pas tant un travail inachevé qu'un travail en constante évolution. L'article qui suit rend compte donc des inspirations de base du *Projet Andersen* ; si les grandes lignes ne devraient pas se modifier complètement, les courbes fictionnelles, elles, peuvent se déployer où bon leur semble. Ainsi, certains personnages ci-dessous mentionnés sont peut-être même morts au moment où nous faisons paraître ce programme, et d'autres viennent de naître ! Formidable vertige de la création, sorte de funambulisme sur filin visible, avec l'infini des possibles comme espace et le plaisir de jouer comme unique filet. Le théâtre quand il se fait vivant.

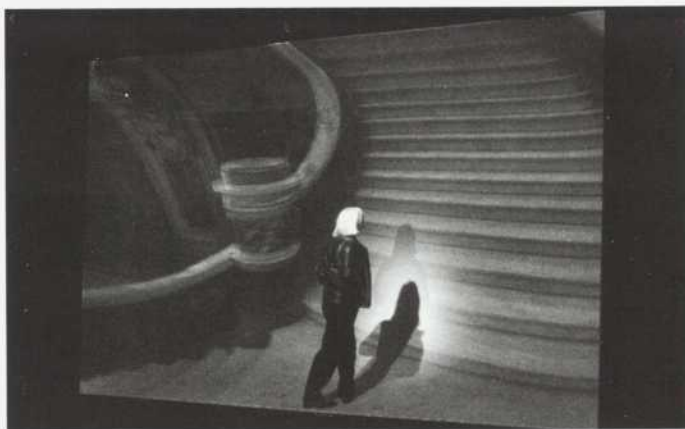
À L'ORIGINE

La Fondation Hans Christian Andersen, qui célèbre en 2005 le bicentenaire de la naissance du célèbre conteur danois, propose à Robert Lepage de créer un spectacle solo. S'inspirant à la fois du séjour de l'écrivain à Paris pendant l'Exposition universelle de 1867, et du conte *La Dryade* écrit à la suite de ce séjour, Lepage s'intéresse à un Andersen auréolé de gloire mais vieillissant, exposé aux démons de la laideur, de la sexualité à son crépuscule, de la mort, et confronté à la modernité naissante qui trouve une formidable illustration dans le verre et l'acier des pavillons de l'Exposition universelle déjà annonciateurs de la Tour Eiffel. Des exploits techniques préfigurant un monde qui sera aux antipodes de l'univers poétique d'Andersen.

L'HISTOIRE

1867 Hans Christian Andersen, 62 ans, est à Paris pour l'Exposition universelle. Vieillissant, il contemple les nouvelles constructions modernes exposées dans les pavillons. Un monde meurt — le sien, celui de l'imaginaire fantastique, des fées et des sirènes — un autre naît. Il écrit *La Dryade*, qui raconte l'histoire d'une nymphe des bois qui vit heureuse dans son arbre, mais qui rêve cependant de découvrir Paris et de connaître la vraie vie. Elle pourra le faire à condition que la durée de sa vie soit réduite à celle d'un éphémère ; elle accepte, visite Paris intensément... et meurt. +++ **2005** Un Québécois est à Paris pour répondre à une commande de l'Opéra Garnier. Il doit écrire le livret d'un opéra pour enfants tiré de *La Dryade* d'Andersen. Mais il se rend compte que le sujet n'est pas tant pour les enfants que pour les adultes... Pris entre sa commande et sa découverte du vrai monde d'Andersen, il entame un voyage imaginaire qui l'amène à rencontrer un jeune concierge maghrébin passionné de graffitis, un voisin américain aux goûts inhabituels, un administrateur d'opéra qui se découvre des intérêts insoupçonnés... et le personnage d'Andersen lui-même. +++ Ce que l'on retrouve dans *Le Projet Andersen* ? Une alternance entre des scènes dialoguées (ou plutôt monologuées) et des tableaux muets et chorégraphiés, des projections d'images, des projections vidéo, des lignes temporelles brisées, des jeux de perspectives... Et un univers hautement onirique, à la fois cru, violent et romantique.

*Ce texte est tiré du programme du Trident rédigé au moment de la présentation du *Projet Andersen* en février 2005. Rédaction Olivier Kerneid.



01

ROMANTISME ET MODERNITÉ

L'Exposition universelle de 1867 préfigure, en quelque sorte, le monde moderne. Plusieurs caractéristiques distinguent la modernité des âges anciens, parmi celles-ci l'urbanité. L'exode rural devient en effet massif; les cités se muent en mégapoles; les larges avenues traversent désormais les anciens faubourgs insalubres. À l'idéal romantique de la sensibilité et de la passion dévorante, écho de la conception d'un ordre divin, se substitue le règne de la raison, de l'ordre et du refus de toute spiritualité. Andersen observe cette transformation radicale de la société occidentale, relève l'opposition entre le romantisme et le modernisme, dont l'Exposition universelle de 1867 est une véritable métaphore.

SEXUALITÉ TROUBLE

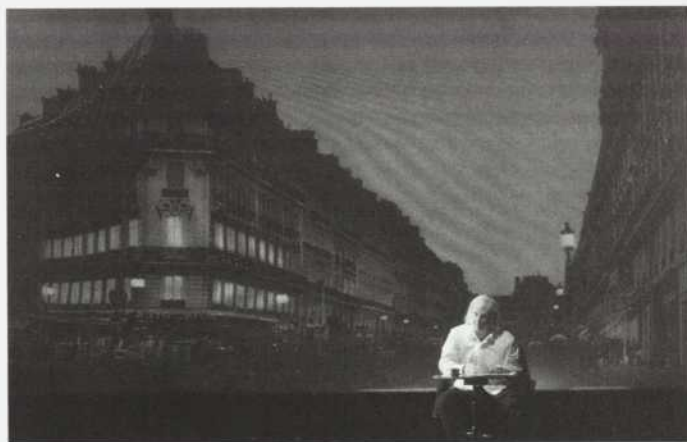
S'inspirant librement de deux contes d'Andersen, *La Dryade* et *L'Ombre*, et de quelques épisodes de la vie du célèbre auteur danois, Robert Lepage s'attarde d'abord, dans *Le Projet Andersen*, à certains thèmes qu'il a déjà fouillés dans d'autres spectacles : l'opposition entre le romantisme et le modernisme, entre l'art officiel et l'art underground, entre le passé et le présent. Mais dans son nouveau solo, le metteur en scène explore aussi les territoires plus troubles de l'identité sexuelle, des fantasmes inassouvis, de la soif de reconnaissance qui se dessinent en filigrane dans la vie et l'œuvre d'Andersen. Et comme toujours chez Lepage, c'est par le voyage, le mouvement vers l'Autre — vers l'étranger — qu'un Québécois tente de découvrir ce qui le touche et l'anime.



02

DES THÈMES RÉCURRENTS

Tous les spectacles solos créés et interprétés par Robert Lepage 08
impliquent la rencontre de deux univers : d'une part, des personnages 09
historiques (Vinci, Jean Cocteau, Miles Davis, le cosmonaute Leonov,
etc.) et, de l'autre, des personnages contemporains, parfois alter ego du
metteur en scène. Il s'agit souvent de Québécois — perdus en eux-
mêmes ou à l'étranger — qui se mesurent à des réalités qui d'abord les
dépassent, puis les éclairent et les transforment.

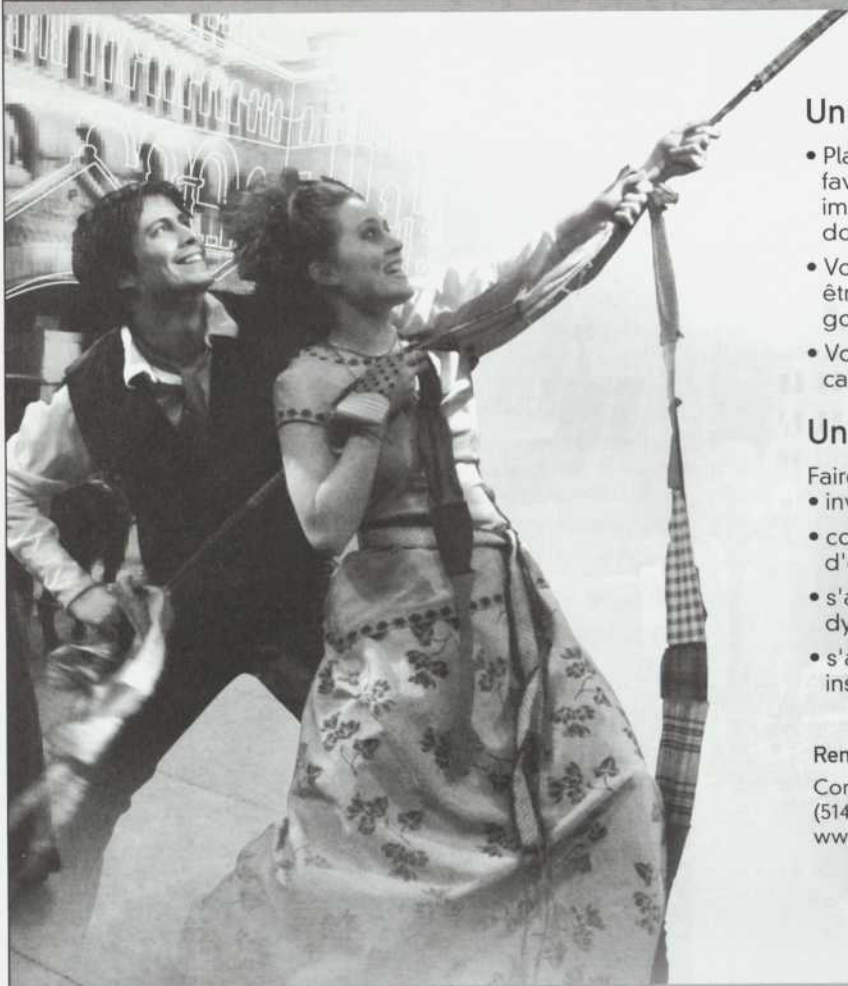


03

01+03 Robert Lepage dans *Le Projet Andersen* (2005) PHOTOGRAPHE Erick Labbé

02 Vinci (1986) PHOTOGRAPHE Claude Huot

PLACEMENTS *Culture*



Un programme rentable

- Placements Culture est un programme qui favorise une participation financière plus importante de votre entreprise dans les domaines de la culture et des communications.
- Vos dons aux organismes admissibles pourront être égalés, doublés ou même triplés par le gouvernement du Québec.
- Vous pouvez déduire ces dons à 100 % dans le calcul de votre revenu imposable.

Un geste profitable


Faire un don en culture, c'est :

- investir dans la qualité de vie de notre ville;
- contribuer à attirer au Québec une main-d'œuvre créative et spécialisée;
- s'affirmer comme une métropole culturelle dynamique;
- s'associer à des réussites internationales inspirantes pour tous.

Renseignements :

Conseil des arts et des lettres du Québec
(514) 864-3350
www.calq.gouv.qc.ca

POURvoir
la culture
ensemble

Québec 



HOMME DE THÉÂTRE TOTAL

ROBERT LEPAGE

On lui doit *La Trilogie des dragons*, *Les Aiguilles et l'Opium*, *Les Sept Branches de la rivière Ôta*, *la face cachée de la lune...* Ses spectacles ont traversé toutes les frontières. Il a été le premier Nord-Américain à monter Shakespeare au Royal National Theatre de Londres; il a mis en scène des opéras en Grande-Bretagne, au Japon, en France et aux États-Unis; a été choisi par Peter Gabriel pour assurer la direction artistique de ses tournées mondiales; a réalisé des films qui se retrouvent à Cannes; s'est vu confier sans doute le plus grand navire scénique des temps modernes, c'est-à-dire le dernier-né du Cirque du Soleil, *KÁ* dont le budget avoisine les 260 millions de dollars. Du trophée Pierre Curzi de la Ligue nationale d'improvisation à la Légion d'Honneur, son œuvre fut couronnée par une multitude de prix internationaux. +++ Le CV de Robert Lepage (31 pages) est à lui seul un catalogue des principaux festivals de théâtre dans le monde. Il rend compte d'un artiste au talent démesuré, nourri par les arts visuels, la littérature, l'architecture, le cinéma, les nouvelles technologies, la géographie, l'histoire contemporaine... Homme de théâtre total, il passe habilement de la mise en scène à l'écriture, du jeu à la réalisation. Saluée par l'ensemble de la critique internationale, son œuvre est considérée déjà comme une charnière dans l'histoire du théâtre moderne, bouleversant les codes traditionnels, réinventant la scène et plus généralement l'espace théâtral. À mi-chemin du spectacle

et de la performance, les pièces de Robert Lepage constituent des événements en soi, qui ont influencé et influenceront de nombreux artistes. +++ Né à Québec en 1957, il est attiré très rapidement par de nombreuses formes d'art, qui l'amènent à entrer au Conservatoire d'art dramatique de Québec à l'âge de 17 ans. Après un stage auprès d'Alain Knapp à Paris en 1978, il participe à plusieurs créations, joint le Théâtre Repère, crée *Circulations* en 1984 — le premier de ses spectacles collectifs à prendre la route. L'année suivante, *La Trilogie des dragons* amorce le cycle des festivals internationaux. Ce sera le début d'une longue carrière... +++ En lui décernant le Prix Hans Christian Andersen en 2004, la Fondation de l'illustre conteur tenait à souligner l'œuvre d'un artiste dont le rayonnement pourrait contribuer à rendre hommage à Andersen. Et à y regarder de plus près, on peut remarquer de nombreuses similitudes entre les deux hommes... Tous deux ont en commun la passion (ou la nécessité?) des voyages, tous deux ont voulu très tôt faire du théâtre — l'un a cependant connu des débuts plus heureux que l'autre... Lepage et Andersen éprouvent une fascination pour les technologies et les machines; ils accordent une grande importance à l'imaginaire, au merveilleux; connaissent un succès international et vont jusqu'à partager certains lieux! C'est le cas d'Elseigneur, à la fois lieu où Andersen a étudié et titre d'un spectacle solo de Robert Lepage.

ENTRETIEN AVEC **ROBERT LEPAGE** **ENTRE LE ROMANTISME ET LA MODERNITÉ**

Quels ont été vos premiers liens avec La Fondation Hans Christian Andersen ?

On m'a approché pour ce projet il y a quelques années, afin que je réalise un spectacle sur Andersen. Lorsque j'ai accepté, la Fondation m'a décerné un prix destiné à ce que les directeurs de cette Fondation appellent des « ambassadeurs », c'est-à-dire des artistes qui selon eux vont contribuer au rayonnement de l'œuvre d'Andersen dans le monde.

Aviez-vous déjà fait une incursion dans l'univers d'Andersen ?

Pas professionnellement. Je connaissais bien sûr les dix ou douze contes qu'on a lus ou qu'on s'est fait lire enfants. J'ai hésité longtemps avant d'accepter ce projet parce que les spectacles solos sont des spectacles très personnels, très proches de moi. Quand je m'intéresse à Cocteau et à Miles Davis (NDLR : dans *Les Aiguilles et l'Opium*) ou encore à Vinci, c'est parce que je sens quelque chose qui me touche personnellement dans leur vie, dans leur œuvre. Or, la première biographie d'Andersen que j'avais lue ne m'avait pas fasciné outre mesure... je ne voyais pas ce qui pouvait me rejoindre dans sa vie. C'est l'année suivante, à Hambourg, qu'un directeur de la Fondation m'a fait lire une autre biographie, basée sur le journal personnel d'Andersen. Et là j'ai été fasciné ! J'y ai trouvé une multitude de portes d'entrée pour le genre de spectacle que je voulais monter. Cette lecture m'a mis sur la piste de contes que les gens connaissent moins — parce que le spectacle parle beaucoup plus du Andersen pour adultes que du Andersen pour enfants, de ce qui l'animait dans la deuxième partie de sa vie, lorsqu'il s'est mis à écrire des contes pour adultes, et peut-être beaucoup plus pour adultes qu'il pensait. Il y a toute une analyse freudienne, même jungienne, que l'on peut faire avec des contes comme *L'Ombre*, dont un petit extrait est cité dans le spectacle, où tout le jeu de l'inconscient est développé. Ce sont des contes qui font peur aux enfants ; on ne leur lit pas ceux-ci d'ailleurs. C'est ce versant de son œuvre qui m'intéresse.

Quelles sont les facettes de sa vie qui vous ont le plus intéressé ?

Sa double vie, entre autres. Sa vie intime personnelle, étrange, très trouble, dont il faisait mention dans son journal personnel et, de manière déguisée, dans ses contes. Il s'identifiait aux héros des contes de la

deuxième moitié de sa vie. En fait, c'est à partir de ses grands voyages qu'Andersen s'intéresse à sa propre identité. Je me suis tout de suite identifié à cet aspect, je me suis reconnu là-dedans. Je crois que dans mon cas, j'ai vraiment commencé à essayer de comprendre qui j'étais quand je me suis mis à voyager. C'est toujours le même principe : tu vas à l'extérieur pour mieux comprendre l'intérieur. Et puis sa fascination pour la ville m'a séduit. Andersen assiste à la véritable naissance de la grande ville moderne. Il observe l'exode rural qui modifie complètement la concentration urbaine : les grands marchés et les hôtels particuliers disparaissent au profit des grandes avenues du baron Haussmann à Paris, par exemple. En fouillant davantage dans ses notes personnelles, on se rend compte que ce n'est pas tant le prétexte d'assister à l'Exposition universelle qui l'attire mais la volonté de goûter à la nouvelle urbanité de Paris, de découvrir entre autres les bordels autour de la Porte Saint-Denis.

Et dans *Le Projet Andersen*, c'est un Québécois qui se retrouve dans un Paris contemporain...

Oui, c'est un auteur en résidence à l'Opéra Garnier, à qui on demande d'adapter *La Dryade* pour le programme jeunesse de l'Opéra. Il effectue donc des recherches sur Andersen, sur les contes, puis se rend compte que *La Dryade* n'est pas du tout destinée aux enfants. Une intrigue se noue avec le directeur de l'Opéra, une histoire qui fait écho au côté plus ombragé, plus caché d'Andersen. Le spectacle nous plonge dans la sexualité très trouble d'Andersen, qui était homosexuel — c'est flagrant quand on lit son journal — mais qui n'a jamais eu de relation sexuelle avec un homme ou une femme. Il leur écrivait des lettres enflammées, mais n'avait aucun rapport avec eux. Vers la fin de sa vie, il a basculé dans l'observation de la vie sexuelle des autres, allant même jusqu'à payer des prostituées pour les regarder.

On ne peut pas dire que c'est le Andersen qu'on connaît !

Effectivement. Mais la Fondation était très intéressée cette année à financer de nouvelles biographies qui osent plonger dans ces zones de vie de l'auteur. Ils m'ont donc donné carte blanche, et je leur ai dit en partant : « *Ce sera un spectacle sur la masturbation* ». (Rires). Le directeur m'a dit « *Bon, c'est intéressant, il me reste à convaincre la reine du Danemark de financer ça!* »



Elle a son mot à dire là-dessus?

Bien sûr, c'est elle qui paie! Mais c'est une reine très bien, très ouverte! (*Rires*). De toute manière, mon but n'est pas de sortir la vase, de faire «scandale». Ce que je souhaite mettre en lumière, c'est la vision très lucide d'Andersen sur le genre humain. Sur l'opposition entre le romantisme et le modernisme.

C'est le grand thème du spectacle.

Oui. Andersen assiste, avec l'Exposition universelle, à la fin du romantisme et à la naissance du modernisme. Lui qui a chanté, louangé le monde féerique et onirique du romantisme, se voit plongé dans une ère où il n'a plus sa place. Un monde d'hommes, d'hommes machos même, de machines, de rationalisation. Andersen est profondément romantique; cette transformation le bouleverse. À cela je rajoute le thème de la masturbation, qui est venu très tôt dans notre processus de travail. (*Stupéfaction de l'intervieweur*.) Oui, Andersen en parle, à mots couverts, dans son journal! C'est toujours à la suite d'une rencontre. Il entre chez lui, se masturbe, puis note par un symbole son appréciation de la rencontre. Évidemment, on ne raconte pas aux enfants ce genre d'événements. Le spectacle est donc «hard-core»: ça se passe dans des «sex-shops», des bordels, avec des sadomasochistes. Ce n'est pas fait pour scandaliser, je le répète; c'est un thème qui m'apparaît comme central.

Comment sont nés les personnages secondaires?

Par mes propres observations ou rencontres, pour la plupart. Tous retrouvent un écho dans l'œuvre d'Andersen. Fait intéressant à noter: cet homme du Nord a toujours voyagé vers le Sud, donc vers le bas, vers sa sexualité. Et le Sud le rend inconfortable. Il est allé au Maroc, ça m'a inspiré pour un personnage maghrébin.



Dans son conte *L'Ombre*, il décrit d'ailleurs comment la chaleur est intenable... Est-ce que *Le Projet Andersen* est une occasion pour vous d'explorer de nouvelles zones?

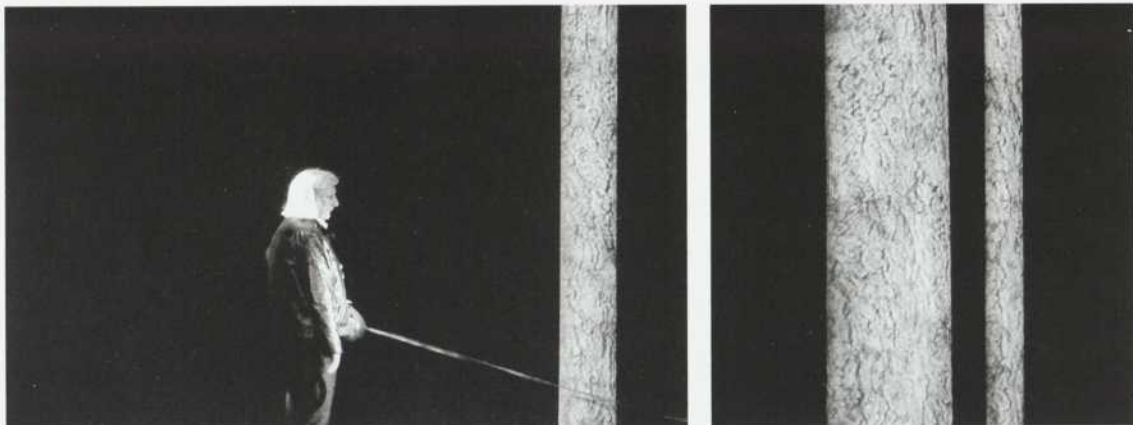
Oui et non... Beaucoup de spectateurs vont reconnaître des thèmes qui habitent tous mes spectacles. Par contre, j'ai l'impression que le langage narratif de *Projet Andersen* est plus franc, plus cru. Dans la manière d'utiliser la vidéo, la chorégraphie ou la musique par exemple. Disons que ce qui est vraiment nouveau pour moi, c'est la forme du conte. Le fait de me donner une certaine licence poétique; le conte permet d'aller dans un élan romantique où peut-être je n'allais pas auparavant. Mais tout ça se fait de manière intuitive!

Parlez-nous un peu de l'environnement scénique de la pièce.

Ce que j'aime beaucoup avec *Ex Machina*, c'est que nous nous lançons un défi d'inventer à chaque fois de nouveaux procédés scéniques. C'est l'aboutissement d'une recherche qui vise à faire rencontrer le langage cinématographique et le langage théâtral; pour moi cependant ça reste du théâtre.

Au départ, une biographie, puis les contes, puis... les rencontres avec les concepteurs?

Non, pas tout de suite après. Dans un premier temps je lis, puis je laisse passer du temps. J'essaie de ne jamais mettre en scène ce que j'ai lu comme recherche. C'est une digestion: tu prends le livre, tu le manges. Et tu laisses digérer. Tu ne relis pas, tu n'y repenses pas. Les aspects dignes d'être mis en scène finiront par jaillir, ils s'imposeront tout seuls. Ça me vient souvent par le dessin. Quand j'ai assez d'éléments formels et thématiques, je réunis l'équipe. On explore en salle de répétition, les improvisations débutent. Pour *Le Projet Andersen*, je me suis adjoint deux complices, Marie Gignac et Peder Bjurman. J'ai rencontré ce dernier à Stockholm, où il travaillait avec Bergman



Bjurman, qui avait déjà travaillé avec vous sur la face cachée de la lune.

C'est même lui qui a eu l'idée originale, en me conseillant de lire un livre sur Buzz Aldrin (NDLR : le deuxième homme à marcher sur la lune après Armstrong) et d'en faire un spectacle solo. Peder agit comme conseiller dramaturgique, Marie comme « coach », puis viennent tous les autres créateurs qui s'occupent du décor, des costumes, de l'éclairage, du son, des projections vidéo, etc. Et je travaille toujours avec un alter ego sur mes spectacles solos, qui va manipuler certains accessoires, faire de la régie de plateau, effectuer quelques improvisations à ma place, enfiler le costume afin que je puisse voir toute la forme du spectacle. C'est Normand Poirier qui endosse ce rôle primordial dans ce genre de processus. Même à mes débuts, quand je faisais mes solos avec une lampe de poche et un ruban à mesurer, j'avais ce genre d'alter ego ! Je suis obligé de fonctionner comme ça, afin de pouvoir quitter quelques instants le jeu et être conscient de l'ensemble des composantes de la pièce.

Y a-t-il des moments où tout ce travail collectif, cette mise en commun de recherches et de propositions vous paraît pesante ? La solitude de création ne vous tente jamais ?

Elle serait difficile. Les spectacles ont beau s'appeler « spectacles solos », ils sont le fruit d'un travail d'équipe. Et puis mon intérêt pour le théâtre, c'est l'idée de troupe, de gang, de meute. Je ne dis pas que l'idée de revenir à « une lampe une chaise » ne me tente pas par moments, ou le genre des *Contes urbains* (NDLR : d'Urbi et Orbi, créés par Yvan Bienvenue) que je trouve fantastique. Cela dit, en comparaison avec le Cirque, je dirais que *Le Projet Andersen* présente un certain dépouillement ! (Rires).

Comme à votre habitude, vous ne vous consacriez pas à ce seul projet. Il y avait *La Celestina* à Barcelone, et puis le Cirque du Soleil à Las Vegas...

Avec le Cirque, qui a eu six mois de retard dû à la construction du théâtre à Las Vegas, tout s'est fait en dents de scie. Mes allers-retours entre *KÅ* et *Le Projet Andersen* ont provoqué des interférences, des influences qui sont intéressantes. Je ne peux pas mettre encore complètement le doigt dessus, mais je dirais que le langage circassien, très brut et axé sur la performance, a eu un impact sur mon processus de répétitions du *Andersen*. Le paradoxe de la poésie et de la performance, du danger — certains numéros d'acrobatie comportent un risque élevé — et de la facilité apparente qu'exige la fluidité du spectacle, tout ça continue à me nourrir. Cela dit, je trouve admirables les gens qui se consacrent exclusivement à un seul projet sur plusieurs années. Je ne sais pas comment ils font, et j'aurais trop peur que si le projet ne fonctionne pas, le prochain rendez-vous soit dans cinq ans ! Pour moi, chaque projet en influence un autre, et je vois tous mes spectacles comme un ensemble, comme un tout. C'est ma vision du théâtre, que je considère comme « the great mother art ». Le théâtre est le point de rendez-vous de la littérature, de la musique, de la danse, de l'architecture... On peut se servir de toutes les révolutions technologiques, esthétiques au théâtre !

Est-ce que vous comptez passer le flambeau à un acteur à un certain moment, comme dans le cas des *Aiguilles* (Marc Labrèche) et de *la face cachée* (Yves Jacques) ?

En général, je tourne mes solos pendant trois ans, ensuite effectivement un acteur prendra le relais.

***Le Projet Andersen* sera-t-il appelé à évoluer au cours des représentations, comme dans le cas des autres spectacles ?**

Tout à fait. C'est avec la représentation devant public que l'écriture commence véritablement. C'est pour cette raison que je suis content de travailler avec Marie Gignac, parce qu'elle comprend bien cette manière un peu spéciale de fonctionner ; elle est à l'aise avec ce type d'écriture. Une fois devant le public, je découvre le propos exact du spectacle, mais aussi la forme spécifique dans laquelle s'inscrit le propos.

+++
**« LES SPECTACLES ONT BEAU
 S'APPELER SPECTACLES SOLOS,
 ILS SONT LE FRUIT
 D'UN TRAVAIL D'ÉQUIPE »**
 +++



Petite question en finissant : je serais curieux de savoir comment, par votre position de grand voyageur, vous sentez que le théâtre québécois est perçu à l'étranger?

Je ne me considère pas comme un grand spécialiste de la question, mais je dirais que de manière générale le théâtre québécois depuis les années 90 n'est plus « événementiel », ce qui est très bien. Ces années présentaient une grande effervescence, et il n'y avait pas que ma compagnie, bien sûr, mais aussi Ubu (Denis Marleau), Carbone 14 (Gilles Maheu), Ô Parleur (Wajdi Mouawad), et bien d'autres. C'était une période de grandes découvertes, et depuis 2000 à peu près, le théâtre québécois est entré en quelque sorte dans le répertoire mondial. Il est invisible parce que, paradoxalement, il est plus présent; une pièce québécoise à l'affiche à Hambourg par exemple n'est plus un événement en soi, mais un cas normal. Michel Tremblay n'est plus le seul auteur à traverser les frontières. Je dirais d'ailleurs que notre théâtre, comme la danse et les arts visuels, est bien plus existant dans le monde que notre cinéma.

Entretien réalisé par Olivier Kemeid en 2005

LES SPECTACLES COLLECTIFS

The Busker's Opera +++ 2004
Zulu Time +++ 1999
La Géométrie des miracles +++ 1998
Les Sept Branches de la rivière Ôta +++ 1994
Les Plaques tectoniques +++ 1988
Le Polygraphe +++ 1987
La Trilogie des dragons +++ 1985
Circulations +++ 1984

AU CINÉMA

Deux films originaux : *Le Confessionnal* et *Possible Worlds*, sinon des adaptations de ses pièces. *Nô* est l'une des sept branches de la Rivière Ôta.
la face cachée de la Lune +++ 2003
Possible Worlds +++ 2000
Nô +++ 1997

Le Polygraphe +++ 1996
Le Confessionnal +++ 1995

LES SPECTACLES SOLOS

Le Projet Andersen +++ 2005
la face cachée de la Lune +++ 2000
Elseneur +++ 1995
Les Aiguilles et l'Opium +++ 1991
Vinci +++ 1986

À L'OPÉRA

1984 de Orwell au Royal Opera de Londres +++ 2005
La damnation de Faust de Berlioz
 à l'Opéra-Bastille de Paris +++ 2001
Le Château de Barbe-Bleue de Béla Bartok et *Erwartung* de Schoenberg (double programme) au Canadian Opera Company de Toronto et au Brooklyn Academy of Music de New York +++ 1992

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE



LE MALADE IMAGINAIRE



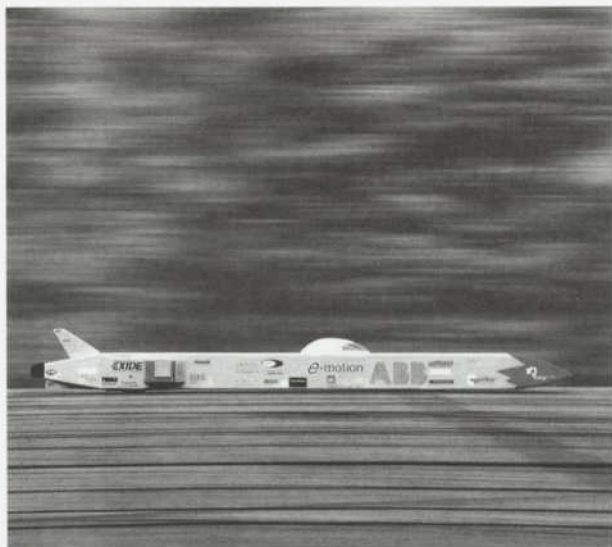
SUPPLÉMENTAIRES

DU 7 AU 16 DÉCEMBRE 2006 + 866.8668 + WWW.TNM.QC.CA

DE MOLIÈRE MISE EN SCÈNE DE CARL BÉCHARD

+++++++ AVEC ALAIN ZOUVI + PASCALE MONTPETIT +++++++
MARIE-ÈVE BEAULIEU + MÉLANIE BÉLAIR + CAROL BERGERON + GARY BOUDREULT + MATHIEU CAMPEAU
++++ ALEXANDRE CASTONGUAY + PIERRE CHAGNON + GUILLAUME CHAMPOUX + PATRICE COQUEREAU ++++
+++++++ BENOÎT DAGENAIS + MONIQUE SPAZIANI + MÉLANIE VAUGEUIS ++++++++

Le dépassement par l'innovation



Que l'on pense aux systèmes d'entraînement novateurs défiant tous les records de vitesse sur terre en véhicule électrique ou aux recherches sur le premier réseau électrique autorégénérateur, nos percées technologiques prouvent encore aujourd'hui que les idées révolutionnaires ouvrent la voie à une plus grande productivité et offrent un avantage concurrentiel aux clients de demain. Plus de 100 000 professionnels de l'automatisation et de l'énergie à l'échelle mondiale.

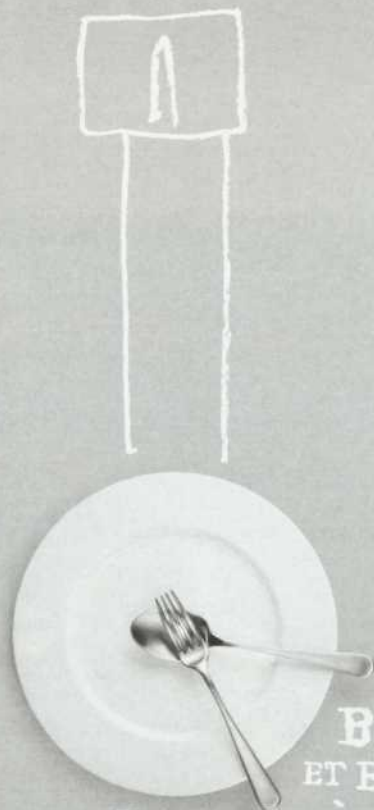
Au-delà d'un million de solutions livrées chaque jour. Bienvenue dans le monde d'ABB.

Fière partenaire du TNM

www.abb.ca

© 2005 ABB Inc.

ABB



**BOUFFE
ET BOUTIQUES
À GAUCHE
EN SORTANT**

COMPLEXE
DESJARDINS
BOUFFE & BOUTIQUES



ARGUMENT

Répondant à une commande de l'Opéra Garnier, un auteur québécois s'installe à Paris pour créer le livret d'une œuvre lyrique pour enfant tirée d'un récit d'Andersen. Durant son séjour, il rencontre le commanditaire de l'œuvre, un administrateur d'opéra aux goûts insoupçonnés, un jeune concierge maghrébin passionné de graffitis, puis un chien dont on se demande s'il n'est pas le véritable guide du récit...

LE PROJET ANDERSEN

UNE PRÉSENTATION DE

Financière 
Sun Life

CONCEPTION, MISE EN SCÈNE
ET INTERPRÉTATION DE **ROBERT LEPAGE**
UNE PRODUCTION EX MACHINA

18
19

COLLABORATEURS À L'ÉCRITURE **PEDER BJURMAN** ET **MARIE GIGNAC**

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE **FÉLIX DAGENAIS**

COLLABORATEUR À LA CONCEPTION SCÉNOGRAPHIQUE **JEAN LE BOURDAIS**

COLLABORATEUR À LA CONCEPTION DES ÉCLAIRAGES **NICOLAS MAROIS**

CONCEPTION SONORE **JEAN-SÉBASTIEN CÔTÉ**

CONCEPTION DES COSTUMES **CATHERINE HIGGINS**

ACCESSOIRES **MARIE-FRANCE LARIVIÈRE**

MANIPULATIONS **NORMAND POIRIER**

RÉALISATIONS DES IMAGES **JACQUES COLLIN + VÉRONIQUE COUTURIER + DAVID LECLERC**

MAÎTRE PERRUQUIER **RICHARD HANSEN**

En coproduction avec LE THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE, LE GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC, LE THÉÂTRE DU TRIDENT, LE THÉÂTRE FRANÇAIS DU CENTRE NATIONAL DES ARTS D'OTTAWA, BITE:06, BARBICAN, LONDON, LA COMÈTE (SCÈNE NATIONALE DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE), LE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS, MAISON DES ARTS, CRÉTEIL, LA FONDATION HANS CHRISTIAN ANDERSEN 2005, THE SYDNEY FESTIVAL, LE THÉÂTRE DES CÉLESTINS, LYON ++++++

LA PRESSE

SOIRÉES VIP

12 avril

22 avril

25 avril

27 avril

4 mai

BLAKE,
CASSELLS &
GRAYDON s.r.l.



Financière
Liberté 55

Financière 
Sun Life

Desjardins Ducharme
LES R.F.L. AVOCATS

Great-West
C-11

WOZZECK



01

**DU 30 MAI AU
15 JUIN 2006**

LIVRET (PAROLES ET MUSIQUE)

ALBAN BERG (1925)

D'APRÈS LA PIÈCE WOYZECK DE

GEORG BÜCHNER (1837)

ADAPTATION ORCHESTRALE DE

JOHN REA

DIRECTION MUSICALE DE

YANNICK NÉZET-SÉGUIN

MISE EN SCÈNE DE

LORRAINE PINTAL

AVEC LES MUSIENS DE L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN ET LES CHANTEURS DE L'ATELIER LYRIQUE DU CENTRE D'ARTS ORFORD. **LES CONCEPTEURS** JEAN BARD + MARC SENÉCAL + CLAUDE COURNOYER + JACQUES-LEE PELLETIER + Assistance à la mise en scène et régie BETHZAÏDA THOMAS

+++ UNE COPRODUCTION DU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE, DE L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN DU GRAND MONTRÉAL ET DU CENTRE D'ARTS ORFORD.

+++ BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT : 514.866.8668

UNE PRÉSENTATION



LOTO
QUÉBEC

PHOTOGRAPHE 01 Bernard Préfontaine

ÉQUIPE EX MACHINA

Agente du metteur en scène

Lynda Beaulieu

Direction de production et de tournée

Louise Roussel

Adjointe à la production

Marie-Pierre Gagné

Direction technique

Serge Côté

Direction technique tournée

Éric Gautron

Régie des éclairages

Louis-Xavier Gagnon-Lebrun

Régie son

Jean-Sébastien Côté

Régie vidéo

Lionel Arnould, David Leclerc

Régie des costumes et accessoires

Isabel Poulin

Chef machiniste

Mathieu Thébaudeau

Consultant technique

Tobie Horswill

Participation aux improvisations

et à l'exploration

Normand Poirier

Maquillages

Nathalie Gagné

Coupeuse

Nicole Fortin

Aide aux costumes

Jennifer Tremblay

Couturière

Hélène Ruel

Constructions des décors

Les Conceptions visuelles Jean-Marc Cyr

Réalisation de la charrette tirée par un cheval

Martin Beausoleil

Réalisation de la reproduction

Femme piquée par un serpent

Patrick Binette

Imagerie 3D

Pierre-Félix Breton

Techniciens en formation

Simon Cloutier, Nathalie Godbout,

Caroline Turcot

Stagiaire à l'éclairage (création)

Jennifer Jimenez (Theatre Ontario's

Professional Theatre Training Program)

Voix de l'audioguide

Martine Ravn

Producteur délégué, Europe, Japon

Richard Castelli

Producteur délégué, Royaume-Uni

Michael Morris

Producteur délégué, Amériques, Asie

(sauf Japon), Océanie

Menno Plukker

Producteur pour Ex Machina

Michel Bernatchez

Musiques

Una Furtiva Lagrima de Gaetano Donizetti, interprétée

par Vincenzo La Scala, utilisée avec la permission de

Naxos of America + *Canon Op. 38 No. 8* d'Edvard

Grieg, interprétée par Balzas Szokolay, utilisée avec la

permission de Naxos of America + *Sonate pour violon et piano #1 en Fa majeur* d'Edvard Grieg, interprétée par Olivier Charlier et Brigitte Engerer, utilisée avec la permission d'Harmonia Mundi + *Sweet Surrender* (DJ Triesto Remix) de Sarah McLachlan utilisée avec la permission de Tyde Music & Nettwerk Productions + *Pas de deux* (tiré du ballet Le Papillon) de Jacques Offenbach, interprétée par John Georgiadis, utilisée avec la permission de Universal + *Fantaisie en C Majeur Op. 17* de Robert Schumann, interprétée par Dènes Varjon, utilisée avec la permission de Naxos of America

REMERCIEMENTS

Ex Machina remercie Odense City Museums

Le Projet Andersen a été présenté pour la première fois au Théâtre du Trident le 22 février 2005

Ex Machina est subventionnée par le Conseil des Arts du Canada, le ministère des Affaires étrangères du Canada, le Conseil des Arts et des Lettres du Québec, le ministère de la Culture et des Communications du Québec, et la Ville de Québec.

ÉQUIPE DU TNM

Lorraine Pintal

Directrice générale et artistique

PRODUCTION

Marc Lespérance

Directeur de la production

Patrick Belzile

Directeur technique

Philippe Gaudreault

Directeur technique

France Ouellet

Adjointe à la production

Jean-Philippe Charbonneau

Assistant à la direction technique

COMMUNICATIONS / MARKETING / DÉVELOPPEMENT

Nadine Marchand

Directrice des communications,

du marketing et du développement

Loui Mauffette

Attaché de presse

France Fournier

Directrice du service des ventes

Pascale Desgagnés

Coordonnatrice de la publicité

et de la promotion

Olivier Chassé

Assistant aux relations publiques

et au développement

ADMINISTRATION

Louise Fugère

Directrice administrative

Rémi Garon

Directeur des ressources humaines

Monique Besner

Contrôleuse

Réjeanne Thériault

Adjointe à la direction

Catherine Dufort

Réceptionniste

Sue Turmel (par intérim)

Archiviste

FINANCEMENT PRIVÉ

Suzanne Thomas

Directrice du financement privé

Pascale Charest

Directrice des commandites

Croisine Martin

Stagiaire

GESTION DES ÉDIFICES

Jean-François Bernier

Directeur de la gestion des édifices

et des locations extérieures

SCÈNE

Bruce Johansen (par intérim)

Chef machiniste

Howard Abrams

Chef électricien

Robert Lacroix

Chef sonorisateur

Marc Raymond

Chef accessoiriste

Joan Lessard

Chef habilleuse

Patrick Carroll

Technicien polyvalent

SCÈNE

(ÉQUIPE TOURNÉE INTERNATIONALE)

Michel Deguire

Directeur technique

Benoît Lemieux

Chef machiniste

Isabelle Garceau

Chef éclairagiste et adaptation éclairages

Yvan Thibault

Chef sonorisateur

Chantal Deguise

Chef accessoiriste

Nancy Lessard

Chef habilleuse

PRÉPOSÉS(AUX) AU TÉLÉMARKETING

Nancy Bourdages

Chef d'équipe au télémarketing

Jean-Philippe Bergeron, Jean Fleury,

Caroline Sandra Fontaine, Hugo Fortier

et Carmelle Rousselle

BILLETTERIE / ABONNEMENT /

VENTES AUX GROUPES

Ginette Mann

Chef d'équipe aux ventes

Dominique Durand

Responsable de la vente aux groupes

PRÉPOSÉS(AUX) AUX VENTES

Nadège Beaulieu, Jean-Philippe Bergeron,

Marie-Hélène Côté, Véronique Fauvelle,

Christian Labbé, Marianne Lefebvre-Thomas,

Diane Lefrançois, Johanne Massé,

Michelle Patry, Julie Pinson, Maryse Pothier,

Catherine Rioux-Taché, Cynthia Sorensen,

Josiane Trudel, Sue Turmel

ACCUEIL

Grégory Pratte

Chef d'équipe à l'accueil

PRÉPOSÉS(AUX) À L'ACCUEIL

Marie-Claude Bélanger, Jean-Philippe Bergeron, Daniel Bilodeau, Florence Blain, Maude Blain, Nancy Bourdages, Normand Bréard, Charles Dauphinais, Caroline Sandra Fontaine, Sonia Gratton, Étienne Langlois Vallières, Julien Larocque, Roxanne Lefebvre-Labelle, Marjorie Lenneville, Marie-Ève Ménard, Gabrielle Michaud-Sauvageau, Rose Normandin, Mélanie Ouellette, Anick Pelletier, Andrée-Anne Perrier, Philippe Savard, Geneviève Saint-Louis, Josiane Trudel

ENTRETIEN

Daniel Saint-Jean

Chef d'équipe à l'entretien

PRÉPOSÉS À L'ENTRETIEN

Rachid Bel Abbes, Jacques Belisle, Paul Brossard, Gilles Cloutier, Michel Gendron, Julien Larocque, Robert Mangailou, Robert Poirier, Simon Villemure

COLLABORATEURS

AUX COMMUNICATIONS

Conception de l'affiche

orangetango

Photographie de l'affiche

Érick Labbé

PROGRAMME

Coordination

Loui Mauffette et Sue Turmel

Conception graphique

orangetango

Rédaction

Olivier Kemeid et Pierre Lefebvre

Révision

Réjeanne Thériault

Remerciement

Geneviève Paquet, Théâtre du Trident

IMPRESSION

Transcontinental Direct

Membre du Groupe Transcontinental GTC Ltée

Le TNM est membre de Théâtres Associés Inc.

Les habits des placiers du TNM ont été créés par **François Barbeau**.



Q Hydro
Québec



TOUTE UNE SOIRÉE
avec ROBERT LEPAGE

EN PRIMEUR, KÀ™ EXTRÊME, les coulisses du spectacle KÀ™ du *Cirque du Soleil*®

DIMANCHE 4 JUIN 21h
SUIVI DU FILM LE CONFESSIOMNAL

artv

LA TÉLÉ DES
PASSIONNÉS
ARTV.CA



MARIE GIGNAC

UN AUTRE REGARD

Comment êtes-vous venue au théâtre?

Enfant, comme beaucoup de petites filles, je caressais le rêve d'être comédienne ou encore chanteuse. Ce n'était pas un désir très précis. J'étais surtout attirée par l'idée d'être sur scène. Puis à cela, très tôt, s'est ajoutée une attirance très marquée pour la lecture, les mots, l'écriture. Mon amour de la littérature est très certainement responsable de mon amour du théâtre. C'est en quelque sorte à travers elle que j'ai développé mon regard sur le monde. D'ailleurs, avant de faire le Conservatoire, j'ai fait des études en lettres à l'Université Laval. Mais au début de la vingtaine, quelque chose dans cet univers commençait à me laisser insatisfaite. J'avais envie de m'investir dans une pratique où j'aurais pu me plonger corps et âme, qui aurait exigé de moi non seulement mon intellect, mais tout mon être, quelque chose de plus concret, de plus global. Le théâtre, qui était ma passion secrète, et qui implique tout à la fois le corps et l'esprit, s'est alors imposé à moi tout naturellement. La scène m'est apparue comme un lieu idéal, parce que je pouvais y faire tenir ensemble toutes mes envies : la création, les mots, le souffle de la parole. J'ai donc à ce moment-là bifurqué vers le Conservatoire d'art dramatique de Québec.

+++
« DÈS SES PREMIERS SPECTACLES SOLOS, ROBERT M'INVITAIT
DE FAÇON INFORMELLE À VENIR JOUER UN RÔLE DE *REGARD EXTÉRIEUR*,
AFIN DE L'AIDER À VOIR ET PERCEVOIR CE QU'IL NE POUVAIT DÉCELER
EN SE METTANT LUI-MÊME EN SCÈNE. »
+++

**Comment se sont passées les choses à votre sortie
du Conservatoire ?**

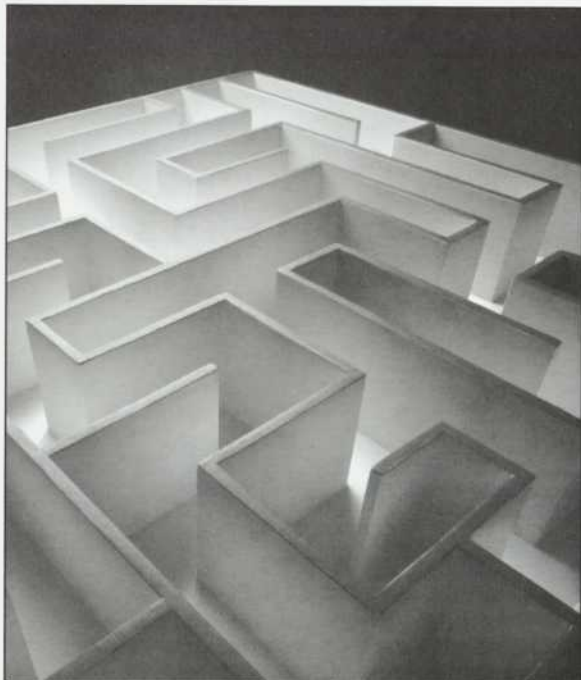
J'ai commencé par travailler à gauche, à droite, pour la plupart des compagnies de théâtre de Québec puis, un été, je me suis retrouvée à jouer dans un spectacle avec Robert Lepage. Nous nous étions connus au Conservatoire, mais c'est véritablement à ce moment-là que notre amitié a débuté. Nous avons alors découvert que nous avons beaucoup d'affinités, de même qu'un certain nombre de questions et d'intuitions à la fois sur la vie et le théâtre. C'est peu après ce spectacle qu'il m'a donc proposé de me joindre à lui dans le cadre d'un projet qui allait devenir *La Trilogie des dragons*. Se sont enchaînés par la suite *Les Plaques tectoniques*, *Les sept branches de la rivière Ôta* puis *Ex Machina* et tout ce qui s'en est suivi. Ce qui a été merveilleux avec cette rencontre, c'est que j'ai découvert quelqu'un qui était tout à fait en accord avec cet idéal de globalité qui m'avait amenée au théâtre. Dans le cadre du travail de la *Trilogie*, comme pour les autres spectacles que nous avons faits par la suite, je me trouvais à effectuer plus qu'un travail d'actrice, puisque la structure de création collective que nous avions mise en place exigeait des acteurs qu'ils s'impliquent également dans la mise en scène et l'écriture du spectacle.

En quoi a consisté votre travail pour *Le Projet Andersen* ?

Dès ses premiers spectacles solos, Robert m'invitait de façon informelle à venir jouer un rôle de « regard extérieur », afin de l'aider à voir et percevoir ce qu'il ne pouvait déceler en se mettant lui-même en scène. J'étais donc en terrain connu quand il m'a demandé de travailler sur *Le Projet Andersen*. Cela pourrait peut-être sembler paradoxal, mais je ne vois pas de différences marquantes, au point de vue de ma démarche de création, entre les spectacles solos de Robert et les collectifs comme les *Dragons*. La seule différence, au fond, c'est que je sais au départ que je n'aurai pas à jouer un personnage et donc, je ne participe pas directement aux improvisations. Mais autrement, nous

procédons de la même manière : nous commençons toujours avec une envie, une idée, une intuition de départ. *Le Projet Andersen* ne fait pas exception à la règle même si, dans ce cas précis, il s'agissait d'une commande de la Fondation Andersen. Avec les concepteurs, nous nous lançons donc dans des séances de « brainstorming », afin de dégager et préciser des envies, des hypothèses, divers filons qui pourront éventuellement mener à des lignes directrices. Puis, nous passons à ce qu'on pourrait toujours appeler de l'exploration concrète : après une première journée où nous récapitulons tout ce que nous avons évoqué précédemment, nous commençons à élaborer des scènes. Nous partons parfois d'un propos, ou d'une idée, ou d'une forme, et nous cherchons à savoir ce que cette forme ou ce propos ou cette idée nous dit ou nous évoque, et puis, bien sûr, de quelle manière cela peut s'inscrire dans le spectacle. Peu à peu, les scènes prennent forme, acquièrent une certaine autonomie, et il s'agit alors de les relier entre elles en un tout cohérent, un peu comme si on faisait un casse-tête. Peu à peu, la forme du spectacle se précise donc, et avec sa forme, ses contraintes se précisent également. Et c'est ainsi, en suivant les contours de ces contraintes, que le spectacle acquiert sa forme définitive. Ce qui est fascinant en fonctionnant de la sorte, c'est-à-dire en menant de front tous les aspects du spectacle, soit l'écriture, les personnages, l'interprétation, la mise en scène, etc., c'est de voir le spectacle émerger peu à peu du chaos. C'est un peu comme si le spectacle préexistait quelque part, et qu'en cours d'exploration, nous en venions à le découvrir. Cela est très typique de la démarche de Robert. Au début d'un projet, quel qu'il soit, il se trouve un peu dans la position d'un enfant qui se demande comment fonctionne une montre ou un grille-pain. Ce qu'il se demande au départ, alors que le spectacle n'est pas encore créé, c'est : « comment fonctionne ce spectacle, quel est son langage, quelles sont ses règles ? » Et c'est en en découvrant les lois et les rouages internes que peu à peu il se bâtit.

Propos recueillis et mis en forme par Pierre Lefebvre



Dans le labyrinthe complexe des affaires, il faut un guide expérimenté : Blakes

Une approche disciplinée, en équipe et entièrement axée sur le succès de votre entreprise. Plus de 500 avocats dans neuf bureaux au Canada, aux États-Unis, en Europe et en Chine – Montréal, Ottawa, Toronto, Calgary, Vancouver, New York, Chicago, Londres et Beijing. Parmi les cabinets de droit des affaires les plus importants et les plus respectés au monde, comptant des experts dans tous les secteurs du droit des affaires, notamment les sociétés, les valeurs mobilières, le litige, la propriété intellectuelle, les technologies de l'information, l'immobilier, les services financiers, la fiscalité, la restructuration et l'insolvabilité, les avantages sociaux et les régimes de retraite. Selon la liste dressée par le magazine *Maclean's*, Blakes a été le seul cabinet d'avocats à se classer parmi les « 100 meilleurs employeurs du Canada » au cours des trois dernières années.

Voilà qui nous sommes, ce que nous faisons et pourquoi nous disons au Québec,
en Amérique du Nord et ailleurs : Blakes parle affaires.

Pour communiquer avec notre bureau de
Montréal, veuillez nous joindre au 514 982-4000,
ou visitez notre site Web à www.blakes.com

**BLAKE,
CASSELLS &
GRAYDON s.r.l.**

MONTRÉAL OTTAWA TORONTO CALGARY VANCOUVER NEW YORK CHICAGO LONDRES BEIJING

ON VOUS RÉSERVE UNE PLACE ? AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE...



© ANDRÉ CORNELLIE PHOTO

LE CAFÉ DU NOUVEAU MONDE

Restaurant - Bar - Café - Terrasse » 514.866.8669

LAISSEZ-VOUS
IMPRESSIONNER

BON THÉÂTRE!

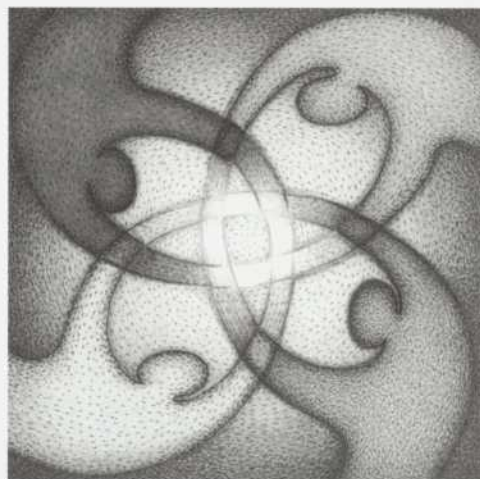


7770, route TRANSCANADIENNE
VILLE SAINT-LAURENT, QUÉBEC
H4T 1A5
T: 514.735.7770
F: 514.735.3371
S.F.: 1.877.735.7770



Impression Paragraph inc.

Notre collectivité. Notre avenir.



Ensemble.

Nous sommes
fiers d'appuyer le Théâtre
du Nouveau Monde.

LA
Great-West
COMPAGNIE  D'ASSURANCE-VIE

LA PARFAITE ALLIANCE COMMUNAUTAIRE^{MC}

La Great-West et la conception graphique de la clé sont des marques de commerce de La Great-West, compagnie d'assurance-vie. ^{MC}Marque de commerce de La Great-West, compagnie d'assurance-vie



01



02



03



04

LES COLLABORATEURS

01 PEDER BJURMAN

COLLABORATEUR À L'ÉCRITURE

Originaire de Stockholm, en Suède, le metteur en scène et auteur Peder Bjurman a écrit plusieurs textes, pièces et plus récemment, le livret d'Orfeus, un spectacle musical de la compagnie suédoise Reich + Szyber. Il a d'abord collaboré avec Robert Lepage au Théâtre Royal Dramatique de Suède (Dramaten) sur les productions du *Songe* de Strindberg et de *Celestina* de Rojas. C'est à lui qu'on doit l'idée originale pour le spectacle solo *La face cachée de la lune*.

02 JEAN-SÉBASTIEN CÔTÉ

CONCEPTION SONORE

Musicien, sonorisateur et concepteur sonore, Jean-Sébastien Côté a composé la musique de plusieurs productions théâtrales et chorégraphiques à Québec avant de rejoindre les rangs d'Ex Machina en 1999 pour la création de *la face cachée de la lune*. Depuis, il a collaboré à bon nombre de projets de la compagnie, dont *Zulu Time*, *La Celestina*, *La Trilogie des dragons* et l'opéra *1984*.

03 FÉLIX DAGENAI

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE

Depuis sa sortie de l'UQAM en 2000, où il a obtenu un baccalauréat en Art dramatique, profil interprétation, Félix Dagenais a collaboré avec Brigitte Haentjens en tant qu'assistant à la production sur *Hamlet-machine* présenté par Sibyllines en 2001. Il a aussi été assistant à la mise en scène et régisseur sur *Busker's Opera* et *La Trilogie des dragons*, deux spectacles mis en scène par Robert Lepage (2002–2005). Il fera également partie des nouvelles créations d'Ex Machina à voir le jour d'ici 2007.

04 MARIE GIGNAC

COLLABORATRICE À L'ÉCRITURE

Après des études de lettres à l'Université Laval, Marie Gignac reçoit sa formation de comédienne au Conservatoire d'art dramatique de Québec. Avec Robert Lepage, elle conçoit et joue *La Trilogie des dragons*, *Les Plaques tectoniques*, *Les Sept Branches de la rivière Ôta*, et, au cinéma *Le Confessionnal* et *Nô*. Elle est aussi metteuse en scène et directrice artistique du Carrefour international de théâtre de Québec. À la fin de la saison 2004–2005 du TNM, elle interprétait le rôle de Macha dans *Les Trois Sœurs* de Wajdi Mouawad.



05



06



07

05 CATHERINE HIGGINS

CONCEPTION DE COSTUMES

Depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 1999, Catherine Higgins signe la conception de costumes de nombreuses productions théâtrales de Québec dont *Les Enfants du sabbat*, *Le Cid*, *Turcaret*, *Le roi se meurt*, *Meurtre*, *À toi pour toujours*, *ta Marie-Lou*. En 2003, elle remporte le prix Jacques-Pelletier pour la conception des costumes de *Marie Tudor*. *Le Projet Andersen* est sa première collaboration avec Robert Lepage.

06 JEAN LE BOURDAIS

COLLABORATEUR À LA CONCEPTION SCÉNOGRAPHIQUE

Autodidacte, Jean Le Bourdais travaille depuis plus de 20 ans dans le monde de la conception visuelle. Il a débuté sa carrière comme accessoiriste au cinéma puis a bifurqué vers la direction artistique, notamment sur la version cinématographique de *la face cachée de la lune*. Outre Robert Lepage, il a travaillé, entre autres, avec les réalisateurs Marc-André Forcier et Jeremy Peter Allen. *Le Projet Andersen* est sa première expérience au théâtre.

07 NICOLAS MAROIS

COLLABORATEUR À LA CONCEPTION DES ÉCLAIRAGES

Bachelier en Éducation physique, Nicolas Marois développe sa passion pour l'éclairage en travaillant au sein de compagnies de location de matériel de spectacle depuis 1992. Il entre dans l'univers de Robert Lepage comme machiniste électrique sur la tournée *Elseneur*. Il remplit par la suite les mandats de régisseur général sur plusieurs productions : *La Tempête*, *la face cache de la lune* et *Zulu Time*.

28

29

L'ENVERS DU DÉCOR

LA TROUPE DES ABONNÉS

«FRACASSE!» ET LA FIÈVRE DES PLANCHES

Pour une 13^e année, la scène du TNM s'enflammera de la fièvre des membres de La Troupe des Abonnés du TNM qui présenteront, les 21, 22 et 23 juin prochain, «*Fracasse!*» dans une adaptation et une dramaturgie originale conçue sur mesure pour les besoins de la troupe par Frédérique Gardye d'après l'œuvre de Théophile Gautier. +++ La mise en scène de Michel Forgues fait coup sur coup clin d'œil et feu de tout bois à la *commedia dell'arte*, aux bandes dessinées contemporaines, au feuilleton, au mélodrame, au burlesque et à la folie du bouffe. +++ Cette année plus de 50 comédiennes et comédiens feront rouler ce train d'enfer et la fébrilité de cette aventure épique de cape et d'épées, des jeux de l'amour et des jeux du théâtre. +++ Vous avez le goût de rire et de sourire, de coups d'éclats et de feux d'artifices, de débiter l'été dans une douce folie? «*Fracasse!*» ce feu de la St-Jean théâtral est à l'affiche de La Troupe des Abonnés du TNM et à inscrire comme un «must» à votre agenda théâtral. +++ «*Fracasse!*» de Frédérique Gardye, d'après l'œuvre de Théophile Gautier, mise en scène de Michel Forgues, au TNM les 21, 22 et 23 juin à 19h30. Billet : 20\$. En vente dès le 24 avril. Renseignements www.tnm.qc.ca



ASIE

EUROPE

AFRIQUE



AMÉRIQUE

LES PÔLES

CENA MONDO

5 SERVICES – 5 CONTINENTS

SOUPER GASTRONOMIQUE SUR SCÈNE AU BÉNÉFICE DU TNM

Mercredi 24 mai 2006, 18h30

+++

Sous la présidence d'honneur de François Forget
Vice-président, directeur général,
Cossette Communications/Marketing inc.

+++

Concocté par Giovanni Apollo, globe-traiteur +++ Arrosé par les suggestions de Daniel Richard d'Univins +++ Animé par une fournée de comédiens sous la direction de Rémy Girard, maître-conteur

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT

Billet : 400\$ / Table : 3200\$

RSVP : Suzanne Thomas, 878.7897

Voici le résultat des votes des spectateurs pour *Hosanna* de Michel Tremblay, mis en scène par Serge Denoncourt :

83%



15%



2%





02

LE TNM EN EUROPE

ANTOINE & CLÉOPÂTRE DE RETOUR DE TOURNÉE

Après deux représentations à Mulhouse, les 11 et 12 avril, la troupe du spectacle *Antoine & Cléopâtre* rentre à Montréal à l'issue 30
d'une tournée qui aura mené l'équipe en France et en Belgique, sur des scènes nationales, pour une série de 30 représentations. 31

Le public a réservé un accueil chaleureux à ce spectacle original et éclaté de Lewis Furey. La performance des comédiens a grandement impressionné entre autres les publics de Toulouse, La Rochelle, Nantes, Namur et Bruxelles. Le Théâtre du Nouveau Monde a réalisé cette tournée avec l'appui de : Affaires étrangères Canada, le Conseil des arts et des lettres du Québec et le Consulat général de France à Québec. Le TNM exprime aussi toute sa gratitude à Québecor, fier partenaire de cette tournée européenne.



QUEBECOR INC.

LA TEMPÊTE AMORCE UNE TOURNÉE INTERNATIONALE

Après avoir remporté un franc succès au Théâtre du Nouveau Monde et en tournée québécoise la saison dernière, *La Tempête* de Shakespeare, mise en scène par Michel Lemieux, Victor Pilon et Denise Guilbault dans une traduction de Normand Chaurette, sera présentée, lors des prochaines années, sur différentes scènes du globe. +++ Ce spectacle de 4D art, présenté au Québec en coproduction avec le TNM, visitera la France et l'Espagne au cours des prochains mois et reviendra sur le continent nord-américain pour poursuivre sa tournée aux États-Unis jusqu'en 2007. *La Tempête* a également reçu des invitations de divers pays, dont le Royaume-Uni, les Pays-Bas, l'Irlande et la Chine.



03

01 Conception graphique : Identica 02 La troupe de *Antoine & Cléopâtre* à La Rochelle, janvier 2006 03 Paul Ahmarani dans *La Tempête*, TNM (2005) PHOTOGRAPHES 02 Lou Arteau 03 Victor Pilon

NOUVEAUX ADMINISTRATEURS AU TNM

Le Théâtre du Nouveau Monde est heureux de souligner la venue de deux nouveaux membres au sein de son conseil d'administration, madame Sylvie Roy et monsieur Ronald Nicol. +++ À titre de vice-présidente, Marketing et Affaires publiques, madame Roy est responsable de l'élaboration et de l'implantation des stratégies de marketing et de l'image corporative de la Banque Nationale du Canada. Madame Roy est titulaire d'un baccalauréat en administration des affaires de l'Université de Montréal (HEC) et d'un MBA de l'Université du Québec à Montréal. +++ Monsieur Ronald Nicol est vice-président, Comptes d'entreprises privées chez Bell Québec depuis 2001. Ces équipes sont responsables de l'ensemble des services offerts par Bell Canada incluant les solutions en affaires électroniques et les services conseils. Monsieur Nicol est titulaire d'un baccalauréat en génie civil de l'École Polytechnique de Montréal. +++ Nous tenons à remercier nos administrateurs sortants, mesdames Marie-Claude Beaudet, Carole Gagné et Hélène Tellier ainsi que monsieur Frank Di Tomaso, de leur implication et de leur dévouement à la cause du TNM.



01



02

MESSAGE IMPORTANT À NOS ABONNÉS

Le bureau d'abonnement vous a fait parvenir votre formulaire de renouvellement. Si vous ne l'avez pas reçu, veuillez nous contacter le plus rapidement possible en composant le 514.866.8668 poste 2. Merci!

01 Sylvie Roy 02 Ronald Nicol

L'EXPOSITION LES FEMMEUSES SOUFFLE SES 20 CHANDELLES

Pour une 7^e année, Lorraine Pintal s'associe à l'événement **LES FEMMEUSES**, organisé par Pratt & Whitney Canada, en agissant à titre de porte-parole de cette célèbre vente d'œuvres d'art. Cette année, l'exposition, qui poursuit son soutien auprès des artistes ainsi que des femmes et enfants victimes de violence conjugale, fête sa 20^e édition et présente environ 150 œuvres d'une centaine d'artistes professionnelles en art visuel connues ou de la relève. Une occasion unique de faire de belles acquisitions pour une bonne cause! +++ Les 29 et 30 avril chez Pratt & Whitney Canada. Renseignements **450.647.3929 / www.pwc.ca**

LES SORTIES DU TNM

Toute l'équipe du TNM tient à remercier Petro-Canada, collaborateur de la production *Hosanna*. C'est en partie grâce à ce partenariat que le TNM est en mesure d'offrir *Hosanna* à son public sur la scène montréalaise, mais également de présenter l'œuvre sur les plus grandes scènes du Québec dans le cadre des Sorties du TNM.

TROIS-RIVIÈRES 6 AVRIL (Salle J. Antonio-Thompson 819.380.9797)
CHICOUTIMI 8 AVRIL (Auditorium Dufour 418.549.3910)
DRUMMONDVILLE 19 AVRIL (Centre culturel 819.477.5412 ou 1.800.265.5412) **GATINEAU** 21 AVRIL + 22 AVRIL (Centre culturel 819.243.2525) **SHERBROOKE** 25 AVRIL (Salle Maurice O'Bready 819.820.1000) **SAINTE-FOY** 30 AVRIL (Salle Albert-Rousseau 418.659.6710) **RIMOUSKI** 2 MAI (Salle Desjardins-Telus 418.724.0800)
LAVAL 9 MAI (Salle André-Mathieu 450.667.2040)



NOS CLIENTS APPRIVOISENT
LES DÉFIS D'ENVERGURE

Aucune entreprise ne peut prendre son envol sans l'apport de solides partenariats. C'est pourquoi nos clients misent sur notre savoir-faire unique et notre exceptionnelle capacité d'accompagnement pour donner des ailes à leurs projets les plus ambitieux. www.desjardinsducharme.ca

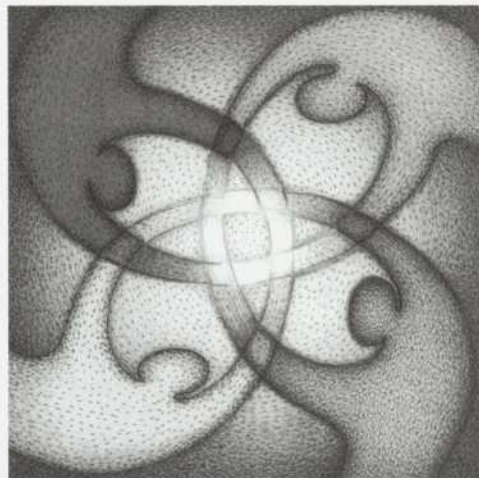


Desjardins Ducharme S.E.N.C.R.L. AVOCATS
Soyez maître de vos affaires



PRO TNM 2006.04.11X

Notre collectivité. Notre avenir.



Ensemble.

Nous sommes
fiers d'appuyer le
Théâtre du Nouveau Monde.



**Financière
Liberté 55**

Une division de la London Life,
Compagnie d'Assurance-Vie

LA PARFAITE ALLIANCE COMMUNAUTAIRE^{MC}

Financière Liberté 55 et le symbole social sont des marques de commerce de la London Life, Compagnie d'Assurance-Vie.

^{MC}Marque de commerce de La Great-West, compagnie d'assurance-vie.



La culture à votre portée

Renaud-Bray

26 succursales au Québec

Brossard • Drummondville • Gatineau • Lévis
Laval • Montréal • Québec • Sherbrooke
Sorel • St-Bruno • St-Jérôme • Victoriaville

renaud-bray.com



THÉÂTRES ASSOCIÉS

deux pour un le jeudi aux théâtres

Offert par les compagnies membres de
Théâtres Associés

Montréal

Compagnie Jean Duceppe (514) 842-2112

Espace GO (514) 845-4890

Théâtre d'Aujourd'hui (514) 282-3900

Théâtre Denise-Pelletier (514) 253-8974

Théâtre de Quat'Sous (514) 845-7277

Théâtre du Nouveau Monde (514) 866-8667

Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

Québec

Théâtre de la Bordée (418) 694-9631

Théâtre du Trident (418) 643-8131

Ottawa

Centre national des Arts (613) 947-7000, poste 280

Valable sur le prix régulier. Au guichet du théâtre à compter de 19h00 le soir même. Argent comptant seulement. Billets en nombre limité. Aucune réservation acceptée. Certaines restrictions s'appliquent.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

COMITÉ EXÉCUTIF

PRÉSIDENT

Jean-Yves Leblanc Administrateur de sociétés

VICE-PRÉSIDENT

Claude Corbo Professeur, UQAM

TRÉSORIER

Luc Lacharité Vice-président, affaires publiques Groupe CGI inc.

SECRÉTAIRE

Jean-Pierre Belhumeur Avocat associé, Stikeman Elliott, S.E.N.C.R.L., s.r.l.

ADMINISTRATEURS

Yves Bouchard

Vice-président principal aux ressources humaines et aux communications

Groupe d'assurances générales Desjardins

Joanne Chevrier

Chef Communication-marketing

Hydro-Québec

Normand Chouinard

Comédien

François Forget

Vice-président, directeur général

Cossette Communications/Marketing inc.

Monette Malewski

Présidente

Agence d'assurances M Bacal Inc.

Ronald Nicol

Vice-président, comptes d'entreprises privées

Bell Canada

Raynald Petit

Vice-président, stratégie et service à la clientèle, BOS

Lorraine Pintal

Directrice générale et artistique
Théâtre du Nouveau Monde

Alice Ronfard

Metteuse en scène

Sylvie Roy

Vice-présidente,

Marketing et affaires publiques

Banque Nationale du Canada

LE TNM TIENT À REMERCIER

Québec

Une participation de:
• Ministère des Affaires municipales et des Régions
• Conseil des arts et des lettres
• Ministère de la Culture et des Communications



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
DE MONTREAL



LES GRANDS SOCIÉTAIRES

Astral Media Affichage

Banque Laurentienne

Banque Nationale

Financière Sun Life

Gaz Métro

Hydro-Québec

La Presse

Loto-Québec

Petro-Canada

Société Radio-Canada

LES SOCIÉTAIRES

ABB

ARTV

C2 Solutions,

services informatiques à distance

Impression Paragraphe

La Canada Vie

La Great-West

La London Life

Librairie Renaud-Bray

ProVigo

Samson Bélair Deloitte & Touche

LES ASSOCIÉS

Blake, Cassels & Graydon s.r.l.

Desjardins Ducharme S.E.N.C.R.L. avocats

IBM Canada

MP Photo Reproductions

Place Desjardins

Transcontinental Inc.

VDL2, agence internet

LES FOURNISSEURS OFFICIELS

Autobus Galland

Jaibec

Location Jean Légaré

Solotech location

LES ABONNÉS PREMIÈRE LOGE ET DE SOUTIEN

ACCS Control-Tech

Acier AGF Inc.

Agence d'assurances M. Bacal Inc.

Banque CIBC

Banque Nationale

Bell Canada

BNP Paribas (Canada)

BOS

Compagnie d'embouteillage Coca-Cola

Construction D.J.L. Inc.

Cossette Communications/Marketing Inc.

Clinique Dr. Jacqueline David -

traitement de varices

Desjardins Gestion d'actifs

Groupe CGI Inc.

Groupe Compass (Québec) Ltée

Imperial Tobacco Canada

Jean Houde

La Coop fédérée

Les Restaurants Pacini

Maestro

Miller Thomson Pouliot

Olivier Ernst

Placement Franklin Templeton

Raymond Lafontaine

Raymond Royer

Rodrigue Despard

Stikeman Elliott

Téléystème Ltée

Tours Chanteclier

UBS

Woods & Associés



QUARTIER
DES SPECTACLES



THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

LA DAME AUX CAMÉLIAS
RENÉ DE CECCATTY D'APRÈS DUMAS FILS ROBERT BELLEFEUILLE

ALFRED JARRY
NORMAND CHOUINARD

INCENDIES WAJDI MOUAWAD

DON JUAN MOLIÈRE
LORRAINE PINTAL

UBU ROI

LA MOUETTE
ANTON TCHEKHOV
TRADUCTION ELIZABETH BOURDET / RENÉ DUMAS
YVES DESGAGNÉS

LE MALADE IMAGINAIRE MOLIÈRE
CARL BECHARD



LE MONDE

SAISON 2006-2007 ABONNEMENT
www.tnm.qc.ca ### 514.866.8668

PRÉSENTÉE PAR

Radio-Canada

LA PRESSE

artv

Hydro Québec

Depot legal - Bibliothèque nationale du Québec, avril 2006